

FERRANTE Elena, *L'amica geniale* (e/o, 2011, 400 p.) Traduction française par Elsa Damien : *L'amie prodigieuse* (Folio Gallimard 2014)

Elena Ferrante
L'amie prodigieuse



Tome I de la tétralogie napolitaine d'une romancière à grand succès qui publie depuis 15 ans sous pseudonyme, ce texte met en scène sur un mode classique qui s'apparente au feuilleton l'amitié passionnée de deux fillettes depuis leur enfance jusqu'à leur adolescence, entre 7 ans et 16 ans. Les dernières lignes page 430 appellent d'évidence une suite.

En exergue une citation énigmatique du Faust de Goethe où le Seigneur dit son indulgence, voire son goût, pour l'esprit de ruse et de malice tout en s'adressant aux vrais enfants du ciel.

En première page du texte un index des personnages, distribués en 9 familles, 4 enseignants et la cousine d'une enseignante, induit l'idée d'une mise en scène, celle d'un théâtre napolitain.

Un court prologue situe l'action et le projet de l'auteure : nous sommes aujourd'hui à Turin et dans un mouvement de colère d'Elena contre son amie Lila, qui travaille à effacer toute trace et à disparaître du regard et de la vie des siens, Elena décide de raconter leur histoire pour en garder la mémoire, sur un mode qui semble autobiographique.

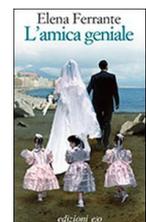
La thématique est intéressante en cette période dite de crise identitaire : Lila, modèle anti-maternel aux yeux fascinés d'Elena, très douée pour une réussite intellectuelle, fait soudain volte-face pour faire corps avec son milieu d'origine, choix qu'on pressent suicidaire.

Des questions se posent et se conjuguent devant le succès international de ce texte : est-il dû au plaisir de retrouver le plaisir du feuilleton, le texte étant sans difficulté quant au style (pas de trace du dialecte dans la traduction) et à la construction ? Au sujet, amitié et identité ? À ce piment du mystère de la personne de l'auteure, à contre-courant des surexpositions médiatiques ? Plaisir du retour en arrière et du secret partagés avec l'auteure, sans doute.

On peut, malgré certaines longueurs, se laisser entraîner dans ce quartier pauvre de Naples pour y partager la vie de ces familles à travers la fascination qu'exerce sur Elena comme sur tous ces camarades la violence libertaire et tragique de Lila.

Nicole ZUCCA
Janvier 2017

Certaines scènes du livre sont assez convenues, comme celle finale du mariage de Lila, mais la plupart sont décrites de manière plaisante. Et l'écriture fluide rend la lecture agréable, malgré quelques lourdeurs de la narration. Malheureusement on se perd dans le très grand nombre de personnages, peut-être nécessaire pour soutenir une saga qui va s'étirer sur quatre volumes et deux mille pages. Seule la personnalité des deux protagonistes, l'auteure narratrice Elena et son amie "géniale" Lila, est traitée en profondeur. Leurs ami(e)s et les parents de ceux-ci sont esquissés superficiellement. J'ai trouvé la première partie du livre, lorsque les deux jeunes filles sont encore gamines, moins attachante que la deuxième, quand elles deviennent adolescentes.



L'ambiance d'un quartier déshérité des années cinquante est bien rendue, mais son appartenance napolitaine ne serait pas évidente si quelques noms de lieux n'étaient pas cités.

Au final, la qualité moyenne de ce livre, à mi distance entre le roman de gare et la grande littérature, n'incite pas forcément à suivre dans leur vie les deux héroïnes, au fil des trois volumes suivants.

François GENT
Janvier 2017